

Zeitschrift: Neue Wege : Beiträge zu Religion und Sozialismus
Herausgeber: Vereinigung Freundinnen und Freunde der Neuen Wege
Band: 22 (1928)
Heft: 7-8: Leonhard Ragaz zum sechzigsten Geburtstag (28. Juli 1928)

Artikel: Leonhard Ragaz et la Suisse romande
Autor: Descoeurdes, Alice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Leonhard Ragaz et la Suisse romande.

C'est une joie de venir exprimer à notre ami Ragaz notre reconnaissance de „welsches“ au lendemain de l'incontestable succès moral qu'a constitué le Congrès de Porrentruy. Chacun sait que le sujet „l'Ecole et la Paix“ ayant été choisi par les instituteurs romands pour le Congrès de Porrentruy, la section des instituteurs de Genève en avait à peu près terminé l'étude lorsqu'un des instituteurs appartenant à l'élite du corps enseignant, M. Jean Simonet, dès longtemps tourmenté par la soif de justice, proposa à ses collègues de demander à Porrentruy le désarmement de la Suisse. Or, dans la très belle lettre où il expose ses raisons, M. Simonet déclare s'être inspiré de l'appel si élevé de notre ami Ragaz dans les „Neue Wege“ : „Die Abrüstung als Mission der Schweiz.“ Si donc Porrentruy a fait à l'avance discuter le désarmement de la Suisse et envisager sa possibilité comme jamais encore; si, au congrès même, le refus du vote secret a semblé résulter d'une certaine inquiétude; si le beau rôle a été aux pacifistes tant à cause de ce refus même que par leur parfaite correction au cours des débats — seuls certains de leurs adversaires ont employé le ton de la dictature — si ça a été pour tous les pacifistes suisses et étrangers un encouragement prodigieux de sentir derrière les soixants Genevois 900 autres instituteurs et institutrices suisses, nous pouvons et nous devons en dire notre profonde reconnaissance à Leonhard Ragaz qui, aux côtés de Pierre Ceresole, a accompli ce long travail de préparation de l'opinion qui, aujourd'hui, fructifie avec une vigueur qui surprend même ses adeptes.

L'obstacle de la langue et le peu de zèle des welsches pour le surmonter restreint par trop le cercle des lecteurs et amis des „Neue Wege“. Cependant, il est hors de doute que si nos très nombreux amis welsches, capables de lire les deux langues, se doutaient de toutes les richesses que vous apporte chaque mois, sous sa couverture grise, cette modeste revue, un nombre plus élevé de lecteurs voudrait goûter le privilège de voir commenter et apprécier avec la compétence du spécialiste et avec le coup d'œil du prophète les événements qui ont marqué dans la vie politique, nationale et internationale. Pour le moment nous n'avons personne en Suisse romande qui nous présente avec cette maestria les événements contemporains ou la physionomie des différents courants de la pensée et les grands mouvements politiques.

Et il est certain que la pensée de Ragaz, à travers sa Revue et ses autres ouvrages contribua largement à établir entre tous les Confédérés ces liens si forts entre ceux qui aimeraient voir notre pays non pas à la remorque, mais à l'avant-garde du progrès social et spirituel.

Nous savons tous par quelle crise douloureuse a passé notre ami

avant de renoncer à sa chaire de professeur de théologie pour pouvoir prêcher en toute indépendance l'Évangile nouveau qui doit renverser les faux dieux régnant dans notre monde moderne: mammonisme, militarisme, alcoolisme, matérialisme, soif de fêtes, etc. Malgré l'obstacle des langues, il est permis d'affirmer que, pour la Suisse romande aussi, ces souffrances n'ont pas été vaines et que lecteurs des „Neue Wege“, socialistes chrétiens et amis de la paix forment une communauté spirituelle vivante et agissante, pouvant différer de notre ami sur telle ou telle question, mais bien décidée à poursuivre, en toute humilité, mais avec une conviction profonde la sainte lutte pour prendre enfin au sérieux l'Évangile de Jésus-Christ.

Alice Descœudres.

Eine Stimme aus der Arbeiterschaft.

Der Wert eines Erfolges liegt nicht bloss in der eigenen Arbeit, sondern vielmehr in der Zahl und der Gestaltung der Kräfte, die wir in unserer Umwelt durch das persönliche Beispiel auszulösen vermögen.

Wenn heute von allen Seiten unserm Genossen Ragaz, dem Verkünder eines klar erfassten Sozialismus, Glückwünsche und Dankesbezeugungen dargebracht werden, so steht es der schweizerischen Arbeiterschaft ganz besonders an, ihrerseits dem Sechzigjährigen ebenfalls ihren Dank zu bezeugen mit dem Wunsche, Gesundheit und Kraft mögen ihm noch recht lange erhalten bleiben zur Fortführung seines Werkes und zur Weckung weiterer Kräfte, die uns notwendig sind zum Aufbau eines neuen lebenswerten Menschentums.

Was Genosse Leonhard Ragaz bis heute für die Arbeiterschaft geleistet hat, vermögen jene am besten zu beurteilen, welche den Aufstieg und die verschiedenen Phasen der Arbeiterbewegung miterlebt haben, jene, welche wissen, wie ungeheuer schwer dieser Aufstieg war, weil Demagogie und Phrase so leicht Kurs und Weg beeinflussen können.

Genosse Leonhard Ragaz, der selbst nicht aus unsern Kreisen hervorgegangen ist, der seine Jugend in der reinen Luft seiner bündnerischen Heimat verleben durfte, er hat mit lebendigem Interesse die wirtschaftlichen und seelischen Nöte des Proletariates gefühlt und mitempfunden. Das Mitempfunden konnte ihm aber nicht genügen; er wollte seine Kraft einsetzen, um diesem Proletariat Führer und Wegbereiter zu sein zum Aufstieg. Genosse Leonhard Ragaz hat sich zur Sache der Arbeiterschaft gestellt in einer Zeit, wo andere seiner Fakultät sich davor bekreuzigt hätten und wo die Arbeiterschaft selbst den Theologen wenig Vertrauen entgegenbringen konnte. In frischer Erinnerung sind mir heute noch seine mutigen